

TRADUCTION

19 octobre 2016

Aux amis patients et durement éprouvés dans le berceau de la Foi

Très chers amis,

Alors que vos sœurs et frères spirituels s'occupaient avec joie des préparatifs nécessaires pour marquer l'inauguration du temple mère d'Amérique du Sud, nous avons appris avec une profonde tristesse la nouvelle du meurtre de Farhang Amíri, à Yazd. L'aide de résidents locaux dans la prompte arrestation d'un des auteurs du crime, les mesures préliminaires prises par la police, et la volonté d'un avocat d'engager des poursuites démontrent que différents secteurs de la société dans ce pays déplorent l'oppression et l'injustice et abhorrent ce geste ignoble. On peut percevoir des signes encourageants dans la diligence dont a fait preuve le magistrat responsable et dans sa promesse d'enquêter sur cet événement tragique en vue de garantir l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Des rapports montrent maintenant clairement que le principal motif de ce crime était le sectarisme religieux. Les Iraniens ouverts d'esprit, de même que la communauté internationale, sont maintenant impatients de voir comment justice sera rendue et se demandent quand cesseront l'incitation et le climat ambiant qui rendent possibles des actes si odieux.

La famille de M. Amíri a déjà subi de nombreuses injustices dans le passé, et arrosé de son sang même l'arbre de la cause de Dieu. Dans les années qui ont suivi la Révolution islamique, M. Amíri lui-même, cette âme précieuse, a supporté, dans le plus grand contentement, de nombreuses épreuves en raison de son association avec le nom béni de Bahá'u'lláh. Il a mené une vie modeste et honorable. Sa conduite était motivée par sa croyance en l'unité de l'humanité et en l'élimination des préjugés de toutes sortes ainsi que par son désir de servir sa patrie. Il était connu de ses voisins pour sa bonté, sa douceur, sa sagesse et son humilité. Il gagnait sa vie dans un esprit de détachement du monde et n'avait de différend avec personne. L'amour et la tendresse caractérisaient son milieu familial, et il a encouragé ses enfants à parer leur vie de l'ornement de l'honnêteté et de la loyauté. Et à l'âge de soixante-trois ans, cette âme pure, cette âme radieuse et magnanime a donné sa vie dans une humilité absolue, hissé l'étendard du martyr et accédé à la présence de son Bien-Aimé dans les royaumes d'en haut et, dans le royaume d'Abhá, rejoint les autres martyrs de cette Foi, parmi lesquels figurent son noble père et six autres membres de sa famille qui, il y a soixante et un ans à Hurmuzak, près de Yazd, ont sacrifié leur vie dans le sentier de la Beauté bénie.

Nous présentons nos salutations sincères et nos profondes condoléances à son épouse bien-aimée, à ses enfants chéris, à son estimée mère et aux autres membres de sa famille, et prions avec ferveur dans les mausolées sacrés pour le progrès de son âme radieuse et pour que tous les membres de cette famille dévouée et respectée trouvent consolation.

[signé : La Maison universelle de justice]